

## La conférence de Québec de 1864 revisitée Mot de présentation

François Droüin

Numéro 119, automne 2014

La conférence de Québec de 1864 revisitée

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72695ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

### ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Droüin, F. (2014). La conférence de Québec de 1864 revisitée : mot de présentation. *Cap-aux-Diamants*, (119), 3-3.

# LA CONFÉRENCE DE QUÉBEC DE 1864 REVISITÉE

Les «Pères de la Confédération»! Voilà une expression consacrée pour identifier les 36 délégués qui ont participé aux conférences de Charlottetown et de Québec en 1864 et de Londres en 1866. Leurs délibérations ont conduit à l'entrée en vigueur de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique le 1<sup>er</sup> juillet 1867 et sont à l'origine de la constitution du Canada actuel. Mais le portrait est-il complet? Certains historiens ajoutent à cette liste d'autres noms pour souligner leur rôle dans l'apparition de nouvelles provinces après 1867. Pourtant, seulement onze individus sont présents à chacune de ces trois conférences initiales. Ce sont George-Étienne Cartier, Hector-Louis Langevin et Alexander T. Galt du Bas-Canada, Adam George Archibald, William A. Henry, Jonathan McCully et Charles Tupper de la Nouvelle-Écosse, John Mercer Johnson et Samuel L. Tilley du Nouveau-Brunswick, John A. Macdonald et William McDougall du Haut-Canada. Alors ces hommes sont-ils les seuls véritables fondateurs du Canada? Et qu'en est-il de leurs épouses? Devrait-on parler aussi des «Mères de la Confédération»? Les recherches récentes des historiennes Christine Chartré et Brigitte Violette montrent que les réceptions mondaines, les bals et la présence des femmes jouèrent un rôle étonnant dans l'aboutissement des travaux, à la Conférence de Québec du moins...

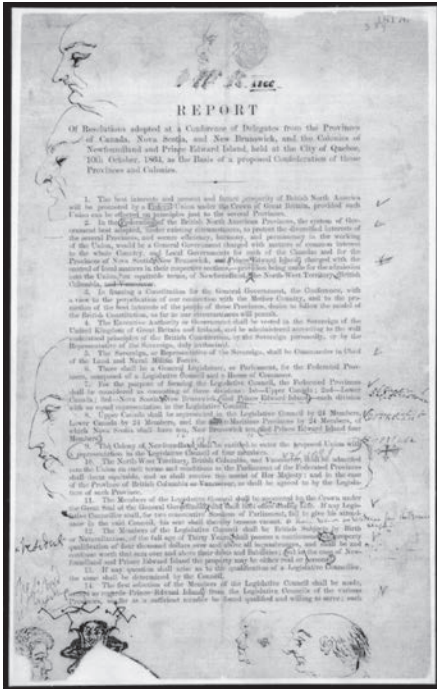
Cent cinquante ans plus tard, le moment est donc venu de revoir les événements pour mieux comprendre comment a émergé la Confédération canadienne. À tout seigneur, tout honneur, *Cap-aux-Diamants* s'arrête aujourd'hui spécifiquement sur la Conférence de Québec de 1864. Plusieurs considèrent que c'est la plus importante, car c'est là que le consensus a

été établi pour adopter le texte des 72 résolutions à la base de l'AANB de 1867. Le lecteur trouvera aussi dans cette livraison une présentation par Katéri Lalancette des événements politiques ayant servi de prélude à la conférence. De plus, l'auteur de ces lignes propose une nouvelle approche pour comprendre la conférence en montrant l'importance du contexte international dans lequel elle se déroule.

Bref, lorsqu'on examine ce que veut dire «Pères de la Confédération», force est de constater que l'expression bat de l'aile. La lecture de ce numéro risque de renforcer cette perception. Le constitutionnaliste Henri Brun démontre qu'un des fruits de la Conférence de Québec est bien une fédération et non une confédération. Il est appuyé en ce sens par la professeure Eugénie Brouillet dans son texte sur le rôle de George-Étienne Cartier, dont la vision du fédéralisme canadien a entraîné le consensus qui en a rendu l'existence possible. Mais la Conférence de Québec de 1864 est plus que cela! Durant trois semaines, les délégués, leurs familles, les journalistes et une foule de lobbyistes font vibrer la capitale au rythme des pourparlers constitutionnels. Toute cette activité est décrite par l'historien Christopher Moore qui livre en primeur aux lecteurs de *Cap-aux-Diamants* une synthèse de son étude sur le sujet, à paraître prochainement. Enfin, revisiter la Conférence de Québec de 1864 oblige aussi à revoir la position des opposants, principalement les rouges dirigés par Antoine-Aimé Dorion comme le fait dans son article, le spécialiste de la question, Jean-Claude Soulard.

Bonne lecture!

**FRANÇOIS DROÛIN HISTORIEN  
ET ÉDITEUR DÉLÉGUÉ**



Cet imprimé des 72 résolutions adoptées lors de la Conférence de Québec de 1864 a été conservé et annoté par John A. Macdonald lui-même. La date de 1866 est inscrite en haut du document. (Bibliothèque et Archives Canada, Fonds Sir John A. Macdonald, Online Mikan #129056).